

Un quai antique découvert au large de la Nautique

La construction de ce quai, aujourd'hui immergé, intrigue les archéologues. Les blocs de pierre sont tenus par une armature en bois. Cette technique est inédite chez les Romains.

Les dernières fouilles effectuées par l'ANTEAS (Association Narbonnaise de Travaux et d'Etudes Archéologiques Subaquatiques) à La Nautique ont permis d'apporter des éléments de compréhension supplémentaires sur le fonctionnement du port à l'époque romaine au cours du premier siècle de l'ère chrétienne.

Lors des derniers sondages entre l'école de voile et le port de la Marseillaise, une construction en blocs de pierre a été retrouvée immergée dans la vase et d'une dimension de neuf mètres de large. Cette première mise au jour a été faite au large de la Nautique en 1999.

Depuis de nouveaux éléments sont apparus aux archéologues. Cette structure plane en pierres était encastrée dans un coffrage en bois. Dans un premier temps, ce sont les pieux verticaux qui ont été retrouvés et tout récemment, les éléments en bois horizontaux (madriers) ont été extirpés de la vase.

Cet entrelacement de pièces en bois tenant les blocs de pierres reste inédit dans la maçonnerie romaine. Cette architecture est particulière pour les Romains et en milieu subaquatique, elle est inconnue.

Un réemploi de blocs de l'époque de la République. Dans la partie inférieure de la construction, les blocs sont empilés sans respecter de symétrie, seule la partie supérieure présente des pierres bien alignées et planes d'où l'hypothèse envisagée d'un quai du port antique aujourd'hui immergé après l'avancée de la lagune.

Parmi les blocs dégagés, certains avaient déjà été utilisés dans d'autres édifices. Ces réemplois présentent de belles moulures



Cette découverte amène une autre question aux archéologues d'ANTEAS : existe-t-il d'autres quais enfouis dans la vase qui regorge également de milliers de fragments de vaisselle antique ? Photos J. L.

dont certaines ont permis d'identifier son époque de provenance : la République. Une trouvaille d'autant plus intéressante qu'à Narbonne, aucun témoignage de cette époque n'avait encore été retrouvé à ce jour. Il est vrai que les architectes romains avaient pour habitude de réutiliser des matériaux d'édifices qui n'avaient plus d'utilité.

Reste maintenant à savoir pour les archéologues d'ANTEAS, si ce quai est une construction isolée dans la lagune ou si d'autres exemples existent encore dans la

vase, matière qui a permis l'excellente conservation des différents caissons en bois.

D'autres sondages ont permis de mieux connaître l'activité portuaire antique. A environ 40 cm sous la couche de vase et à près de 2 kilomètres du rivage, de très nombreux fragments de vaisselle, d'amphores ont été retrouvés.

Transbordement au large des marchandises. Cette présence si loin du bord du port antique a intrigué les chercheurs. L'hypothèse la plus vraisemblable envisagée est celle du transbordement des

marchandises qui devait se faire au large sur de petites embarcations ; le port, quant à lui, servant peu à recevoir le contenu des bateaux venus du monde antique.

Les petites embarcations ainsi chargées pouvaient remonter simplement le cours de l'Aude pour aller décharger dans les villages et autres lieux leurs précieuses cargaisons.

C'est pourquoi, tant de vestiges d'amphores, de vaisselles, se retrouvent éparpillés au fond de la lagune pris au piège par la vase depuis plus de deux mille ans.